

Il faut empêcher les visites qui se font dans les maisons où il y a des maladies contagieuses ; les enfants des familles où il y a une de ces maladies, ne doivent pas aller aux écoles ni aux autres lieux de réunion. Les funérailles publiques des personnes mortes de maladies contagieuses sont souvent un danger imminent.

Dans les Règlements du Conseil d'Hygiène il y a tout ce qui peut être utile pour conserver chaque année des milliers de vies.

Vous aurez peut-être quelques difficultés à surmonter pour faire comprendre la nécessité de ces précautions, mais vous n'aurez que plus de mérite à remplir ce devoir et l'on finira par vous témoigner de la reconnaissance. Dans tous les cas Dieu vous en donnera une récompense.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mon dévouement.

E. A. CARD. TASCHEREAU,

Arch. de Québec.

NOTE DE LA RÉDACTION.—Son Éminence le Cardinal E.-A. Taschereau, Archevêque de Québec, en adressant cet Circulaire au Clergé Catholique de cette province, imprime un essor considérable à l'hygiène au Canada. C'est pour nous une nouvelle preuve que l'œuvre de vulgarisation à laquelle nous travaillons volontiers depuis huit ans est comprise comme une science pouvant assurer le bien-être physique, intellectuel et moral de l'homme.

Honneur à l'hygiène !

CORRESPONDANCE.

A propos de statistique

Messieurs les Rédacteurs,

Je lis toujours avec intérêt tout écrit portant la signature de M. le Dr J.-I. Desroches, le savant rédacteur en chef du *Journal d'hygiène populaire*. Les études sérieuses que ce distingué confrère a faites dénotent chez lui un ardent amour du travail et la bien louable ambition d'être utile. A ces titres, donc, il a droit à la reconnaissance et aux remerciement de ceux qui, de près ou de loin, s'occupent de l'importante question de l'hygiène publique ou privée. C'est un sujet fécond et digne de l'attention des économistes. Ceci posé, M. le Dr Desroches me permettra bien, j'espère, de m'inscrire en faux contre son article: "Statistique vitale" paru dans le No de juin du *Journal d'hygiène populaire*.

Tout d'abord je prie le savant auteur du "Catéchisme d'hygiène privée," de croire que je ne suis pas un ceux qui pensent